



LES CONCOURS D'ÉLÉGANCE EN AUTOMOBILE D'AIX-LES-BAINS 1927-1967



623-T-95

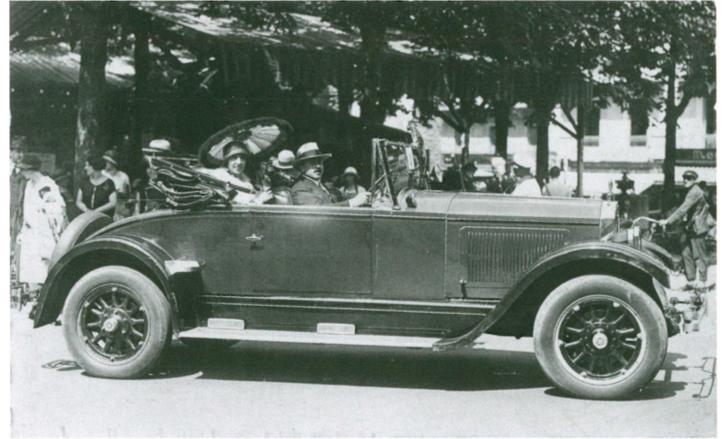
5 €

1927-1967 : L'HISTOIRE

Depuis la première édition en 1927, le concours s'est déplacé de la Place des Thermes (aujourd'hui place Maurice Mollard) au Théâtre de Verdure, en passant par l'Hippodrome, mais sans jamais quitter le mois d'août et les festivités de la ville.

Initié par la Compagnie fermière des Eaux minérales d'Aix-les-Bains, ce concours est très vite organisé par l'Entente commerciale et le Comité des fêtes de la ville qui allient leurs forces pour en faire un événement mondain couru. Séparé en plusieurs concours : celui des femmes élégantes en automobiles, celui de l'élégance automobile seule ou encore

celui du couple élégant en automobile, cet événement annuel se terminait toujours par un Gala... Dans des endroits emblématiques de la ville tels que la Villa des Fleurs, le Casino Grand-Cercle ou l'hôtel Astoria se retrouvaient alors les gagnants et les invités pour la remise des prix selon les différentes catégories. Tout cela sous l'œil de quelques personnages récurrents qui marquent l'histoire du concours. Parmi eux se trouvent l'écrivain André de Fouquières, fidèle maître de cérémonie des années 30 ou encore le journaliste et écrivain Henri Meyer de Stadelhofen, speaker de



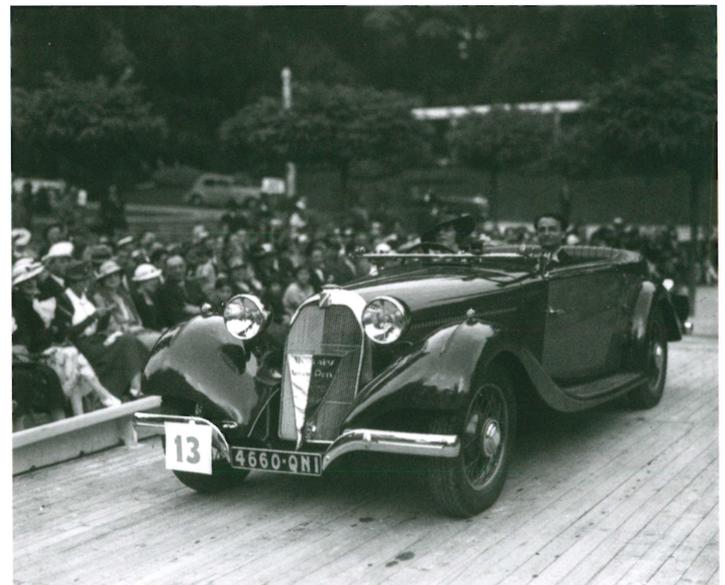
Radio Genève et co-fondateur d'Europe1 qui s'implique dès l'édition de 1949 et qui assura l'animation de l'événement durant les années 60.

Sur la photo, un cabriolet Willys-Knight modèle 66 de 1926 présenté au premier concours de 1927. Le partenariat entre John North

Willys, vendeur puis fabricant automobile, et Charles Yale Knight ingénieur, voit le jour en 1913. Fabriquées dans l'Ohio, les Willys-Knight sont dotées d'un moteur à chemise tiroir (sans soupapes) et sont ainsi produites jusqu'en 1933.

CONCOURS 1935

→ Une Talbot Lago présentée en 1935. Si l'origine de la marque est anglaise, Talbot est associée à la France à travers le constructeur automobile Clément, co-fondateur de Clément-Talbot Ltd au début du XIXe siècle.



← Une Simca Fiat Balilla 508 présentée au concours de 1935. L'appellation "Balilla" est propre au marché italien et correspond à la glorification commerciale de l'idéologie fasciste qui régnait à l'époque. La dénomination du modèle commercialisé dans d'autres pays (comme la France ou la Belgique par exemple) s'est donc transformé en "508".

→ Une Berliet, 944 ou Dauphine cabriolet en 1935. La 944 était disponible en 9CV, et la Dauphine en 11CV, mais à peine un an après le début de la production de la Dauphine et devant le succès de la 944, Berliet proposa une version 9CV de sa Dauphine ainsi qu'une version 14 CV sur demande du client.



→ Une Alvis Speed 20, présentée au concours de 1935. La marque anglaise voit le jour en 1919 et disparaît dans les années 60. Cependant, la firme de production The Alvis Car Company fabrique aujourd'hui encore un nombre limité de modèles d'époque (disponibles sur commande spéciale).



→ Une Salmson S4-61 cabriolet, présentée à la fin des années 40 : les modèles avec les phares incrustés dans la carrosserie ne voient le jour qu'en 1949. Le nom complet de la marque française est à l'origine la Société des Moteurs Salmson.



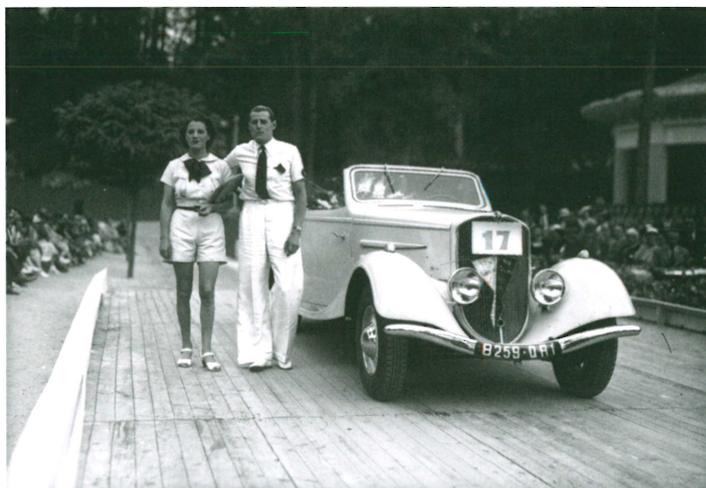
← Une Peugeot 601 cabriolet présentée en 1935. Les quatre volets d'aération laissent à penser que le modèle présenté date de 1935. La production de la 601 s'est faite seulement entre 1934 et 1935 mais on compte pas moins d'une dizaine de carrosseries différentes pour un peu moins de 4000 exemplaires.



← Une Peugeot 601 Éclipse, présentée en 1935. L'appellation "Éclipse" vient du nom de la finition, novatrice à l'époque, qui fait qu'un toit rigide en acier devient escamotable et qu'il peut se camoufler aisément dans le coffre arrière de la voiture.



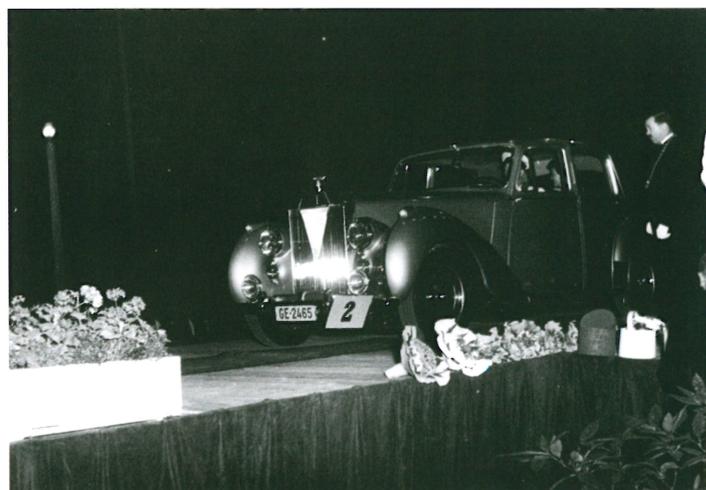
→ Une Peugeot 401 présentée au concours d'élégance de 1935. Produite pendant tout juste un an entre 1934 et 1935 à cause de l'évolution technique rapide, elle est vite remplacée par la Peugeot 402 ; mais sur ce court laps de temps elle sera vendue à plus de 13 500 exemplaires.



← Une Simca Fiat 508 Balilla cabriolet, présentée au concours d'élégance d'Aix-les-Bains en 1935 où elle remporte au côté de deux autres Balilla le prix spécial de groupe du concours d'élégance automobile. La marque italienne Fiat est alors fabriquée sous licence Simca en France.

CONCOURS DES ANNÉES '50

→ Une Rolls Royce Silver Dawn présentée dans les années 50. Ce modèle est fabriqué de 1949 à 1955 avant de laisser place à sa descendante : la Silver Cloud. Modèle de luxe, elle reste d'un standing inférieur à la Silver Wraith ou la Phantom IV, modèles grand-luxe produits en parallèle de la Silver Dawn.



← Une Oldsmobile Super 88 Holiday de 1955 présentée à la fin des années 50. Si la production de l'Oldsmobile 88 s'étale de 1949 à 1999, la calandre et la peinture du modèle ne laissent aucun doute quand à sa date de fabrication ou sa finition "Holiday" qui est associée au coupé deux portes à toit rigide (hardtop).



← Une Peugeot 203 présentée dans les années 50. Cette auto possède encore la tête de lion, célèbre emblème placé sur le capot. Si la 203 est produite entre 1948 et 1960, les modèles postérieurs à 1958 se voient retirer la tête de lion pour des raisons de sécurité en cas de choc.

CONCOURS 1957

→ Une Cadillac série 62 convertible de 1956 présentée en 1957 par Mme Gisèle d'Assailly, une habituée des Thermes de la ville. Femme de lettre et journaliste, elle devient présidente des Éditions Julliard suite au décès de son époux, René Julliard.



← Une Cadillac de 1956 présentée par la baronne Henin en 1957 où elle est la gagnante de la nuit de l'élégance. Elle était habituée aux concours d'élégance automobile d'Aix-les-Bains. Il existe des photos d'elle d'une autre année, toujours avec une Cadillac.

ANNÉES FIN '50 - DÉBUT '60



← Une Sunbeam Rapiert présentée fin des années 50 ou début des années 60. Sunbeam est une marque anglaise créée en 1888, elle fabrique des deux roues avant de se lancer dans les voitures de compétition sportive.

→ Une Mercedes-Benz 190 SL présentée à la fin des années 50 ou début des années 60, sa commercialisation est faite entre 1955 et 1963. Si elle est moins connue que la 300 SL, plus sportive, elle reste une réussite pour Mercedes puisque la 190 SL reste une voiture très appréciée des années 50.



← Une Aston Martin DB4 GT présentée à la fin des années 50 ou au début des années 60. La DB4 dans sa version GT, petite sportive de luxe, n'est produite par la célèbre marque anglaise qu'entre 1959 et 1963 et seulement à 75 exemplaires sur une production totale de 1 210 DB4 entre 1958 et 1963.

→ Une Cadillac limousine de 1957 présentée à la fin des années 50 par Mme Lespinasse épouse du PDG de Banania, Albert Lespinasse, qui bâtit la renommée de l'entreprise. Quand à la marque américaine Cadillac, elle n'a construit que 890 exemplaires de ce modèle dans le monde.



← Simca Vedette présentée à la fin des années 50. La deuxième série des « Vedette » de la marque française se décline en 4 modèles : la Beaulieu, la Chambord (haut de gamme), la Présidence (très haut de gamme) et la Marly (break). Une version spéciale décapotable de la Présidence est même construite pour le Général de Gaulle, et nommée Présidentielle pour l'occasion.

ANNÉES '60



← Une Ford Taurus P3 présentée au début des années 60. « P3 » pour Projet 3 : le troisième modèle après-guerre de la branche Allemande de Ford. Il s'agit ici de la deuxième génération de la 17M, c'est à dire du milieu de gamme produit entre 1960 et 1964.

→ Une Ford Falcon Sleeper de 1960 présentée dans la première moitié des années 60. La dénomination "Sleeper" est attribuée à un certain type de véhicule : des automobiles en apparence anodines mais qui sont en réalité et en toute discrétion équipées de moteur très puissants.



CONCOURS 1962



↑ Une Alfa Romeo Giulietta Sprint de 1961 présentée au concours de 1962. La Giulietta est produite à partir de 1954, sous différentes déclinaisons (Sprint, Sprint Veloce, coupé SZ pour Sport Zagato, Sprint GT...) jusque dans le milieu des années 60 où certaines versions disparaissent ou changent de nom pour devenir Giulia.

← Une Chevrolet Impala sedan de 1959 présentée en 1962. Les "Ailes de mouettes" sont caractéristiques de l'année 1959, date à laquelle se fixe un design arrière en forme de V très spécifique, ce qui vaut ce célèbre surnom à l'Impala.



↓ Un coupé Opel Rekord P2, présenté en 1962. La Rekord P2 propose dès le début des années 60, quatre types de carrosseries pour un seul modèle : la berline, la Caravan (break), la fourgonnette et à partir de 1961, le coupé. Le « P » désigne le pare-brise panoramique.

↑ Une Auto Union DKW 1000 SP présentée en 1962. La 1000 SP trouve son inspiration dans les formes de la Chevrolet Thunderbird. Malgré son petit moteur 3 cylindres, 2 temps, ses performances restent comparables aux sportives populaires de son époque : Simca Océane ou Peugeot 403 cabriolet par exemple.



← Une Peugeot 404 cabriolet présentée en 1962, soit l'année du début de la production du cabriolet. Si la 404 cabriolet est dessinée par Pininfarina tout comme la berline, le cabriolet est visiblement plus inspiré par l'Italie et fabriqué dans le région de son designer à Turin.



↓ Une Sunbeam Alpine présentée en 1962. Le modèle Alpine est fabriqué de 1959 à 1968, la marque Sunbeam appartient alors au Groupe Rootes, constructeur anglais de moteurs et d'automobiles.



↑ Une Auto Union DKW Junior deLuxe présentée en 1962. Auto Union est issue de la fusion en 1932 de quatre constructeurs allemands : Audi, DKW, Horch et Wanderer, symbolisés chacun par un anneau. DKW et Wanderer sont chargés de la moyenne gamme, mais Audi et surtout Horch s'occupent de la gamme de luxe.



CONCOURS 1963

→ Une Fiat 1500 cabriolet présentée au concours de 1963. Cette même année, Fiat décide de changer le design du cabriolet pour créer un nouveau modèle (type 118 H). La motorisation 1500 OSCA (type 118 S) était déjà présente mais produite en parallèle de la 1200 (type 118 G) dès 1959.

↓ Une Porsche 356B T6, dite Karmann Notchback, présentée en 1963. Cette finition en hardtop (Notchback) soudé à la carrosserie est initialement proposée pour pallier le manque de production des coupés face à la demande. Le "faux" cabriolet hardtop est donc fabriqué (par Karmann) dès le modèle T5 et sera repris pour la T6 grâce à son succès.



↑ Une Ford Galaxie cabriolet de 1962 présentée en 1963 par une candidate et sa fille qui remportent un prix sous l'œil du maître de cérémonie Henri Meyer de Stadelhofen. La Ford Galaxie (1958-1983) est une voiture haut de gamme, rivale de la Chevrolet Impala, à ne pas confondre avec le Ford Galaxy, monospace du marché européen de la fin des années 90.

↑ Une Alfa Romeo Giulietta Sprint présentée au concours de 1963. Le coupé Giulietta, dénommé Sprint, est initialement prévu en 1954 à 200 exemplaires seulement, et pour pallier le ralentissement de la production de la berline. Mais face à son succès, Alfa Romeo décide de lancer une production à grande échelle de la Giulietta Sprint.

→ Un coupé Peugeot 404, présenté en 1963. Grande rivale de la Citroën DS à l'époque, la 404 parsème les concours des années 60. Si la marque est française, Peugeot fait appel à l'inspiration italienne en confiant la silhouette de la 404 au designer Battista Farina, collaborateur de longue date de Peugeot avec l'entreprise Pininfarina, qui travaille aussi pour Ferrari.



↓ Une Maserati Sebring de 1962 présentée en 1963 et commentée par M. Henri Meyer de Stadelhofen. La Sebring est dotée d'une carrosserie signée Alfredo Vignale de l'entreprise Carrozzeria Vignale créée en 1948 qui a entre autres travaillé avec BMW ou encore Fiat... et qui appartient aujourd'hui au groupe Ford.

↓ Une Fiat 1600 S de 1962, immatriculée en Principauté de Monaco et présentée en 1963. Sa prise d'air décalée sur le côté gauche indique qu'il s'agit d'un des premiers modèles de type 118 SA dont la production débute en 1962.



→ Une Mercury Comet de 1962, présentée au concours de 1963. La Comet partage les mêmes bases que la Ford Falcon. Sa commercialisation en 1960 était initialement prévue par la branche Edsel de Ford mais sa faillite pousse Ford à sortir la Comet sous la marque Mercury et signe un immense succès commercial.



CONCOURS 1964

→ Une Alfa Romeo 2000 Spider, présentée en 1963. Si elle ressemble à un cabriolet, une carrosserie dite Spider (ou Spyder) est un peu plus que cela : là où le cabriolet est dérivé d'un modèle de série, le Spider se voit doté d'une carrosserie qui lui est propre et spécifique.



↑ Une Fiat 1200 cabriolet de 1962, dotée d'une carrosserie Pininfarina et présentée au concours d'élégance de 1964. Il s'agit sûrement d'un des derniers modèles puisque dès 1963 et le lancement de la 1500 (type 118 H), la 1200 (type 118 G) change de moteur et de visage, toujours avec Pininfarina.



↑ Une Chevrolet Impala de 1961 présentée en 1964 par un jeune couple. L'année 1961 marque un tournant dans l'histoire de la marque Chevrolet qui introduit la première version Super Sport, autrement dit : SS, et lance ainsi les prémices des « muscle cars » américaines.



↑ Une Facel-Véga FV présentée en 1964. On distingue la FV et la FV1 (produite uniquement en 1955, respectivement à 10 et 33 exemplaires) par le changement de la cylindrée marqué par l'évolution du nom, et quelques détails visuels comme notamment la forme du toit et du pare-brise. La marque Facel-Véga est fabriquée par Facel (Forges et Ateliers de Constructions d'Eure-et-Loir).

↑ Une Panhard 24 présentée en 1964. Produite de 1963 à 1967, elle marque la fin de la production automobile de Panhard, descendante du géant français Panhard & Levassor né en 1872 du partenariat de ces deux ingénieurs.

CONCOURS 1965



← Une Chrysler Imperial Le Baron de 1964, immatriculée en Principauté de Monaco et présentée au concours de 1965. Imperial est le nom sous lequel Chrysler Corporation sort ses modèles de luxe entre les années 1955 et 1975, il ne s'agit pas vraiment d'une marque distincte de Chrysler.



↓ Rover P6 présentée au concours de 1965. Produite de 1963 à 1977, l'histoire du modèle est émaillée de problèmes de fiabilité et de fabrication notamment après le rachat de Rover par le groupe Leyland en 1966.



↑ Un coupé Lancia Fluvia présenté en 1965. Dérivé de la Fulvia berline le coupé lancé en 1965 est un succès commercial : 140.454 exemplaires sont vendus avant la fin de la production en 1976.

↓ Une Cadillac Sixty Special Fleetwood Brougham de 1965 présentée au concours de la même année par Cécile Lambert. Ici, « Fleetwood » fait référence aux modèles les plus luxueux de la marque Cadillac dont le Sixty Special fait déjà partie, Brougham est alors utilisé comme sous-série et s'apparente plus à la carrosserie qu'à la finition de la Sixty Special.



CONCOURS 1966



← Un duo de Triumph Spitfire 4 MK2 cabriolet présenté en 1966 par Mlle et Mme Sprecher, qui remportent les premiers grands prix d'honneur de la ville d'Aix-les-Bains. La Spitfire est une réussite pour Triumph qui peine à satisfaire la demande avec la première et la seconde version (MK2).

→ Une Ford GT40 spéciale présentée par Mlle M. Filipenetti, gagnante du grand prix d'excellence de la ville d'Aix-les-Bains en 1966. Construite à seulement 126 exemplaires entre 1964 et 1968. Son nom vient de sa taille : 40 pouces de haut, soit 1.02 mètres et GT pour Grand Tourisme.



← Une Peugeot 204 break présentée en 1966. Dessinée par Pininfarina, la 204 se vend à 1 604 296 exemplaires entre 1966 et 1975 mais malgré la mise en situation de la voiture, Peugeot n'a jamais sorti de break de chasse, il s'agit seulement d'une appellation populaire.

→ Une Mercedes-Benz 230 SL présentée par Mlle Marlène Laborde, qui décroche le grand prix du Palais de Savoie en 1966. Ce modèle est dit « Pagode » à cause de la forme de son toit.



← Citroën DS 19 présentée à la fin des années 60. Dévoilée à la fin 1955, la DS 19 est une surprise tant visuelle que technique. Malheureusement cette technique n'est pas tout à fait au point et, en attendant, Citroën lance l'ID 19. Plus simple techniquement (et visuellement) elle est censée rassurer le client et garantir la fiabilité de la marque.

CONCOURS 1967



← Une Honda S800 présentée par Mlle Sylvie Farron, gagnante du grand prix d'honneur de la ville d'Aix-les-Bains en 1967. La S800 est la première Honda à être ouvertement proposée sur le marché européen dès 1965, après la création de la filiale Honda France en 1964 et une diffusion confidentielle de la S600.

→ Une Cadillac Fleetwood Brougham de 1967, présentée par Cécile Lambert au concours de la même année. Une fois de plus un modèle luxueux et une fois de plus un modèle présenté l'année même de sa sortie.

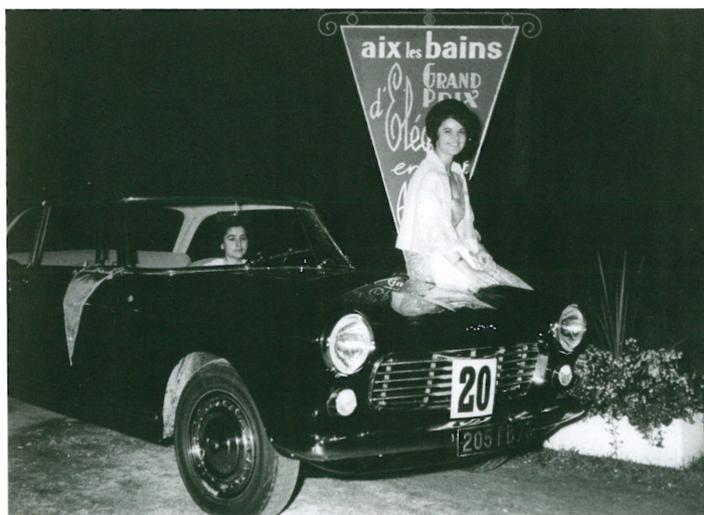


← Chevrolet Camaro RS présentée par Mme O. Bernard, qui remporte le grand prix d'excellence des parfums Carven en 1967. Apparue à la fin de 1966, la Camaro première génération est produite jusqu'en 1969. Toujours sur le marché, 2016 débute la sixième génération.

→ Une Matra 530 présentée par Mlle C. Durand en 1967 où elle gagne le grand prix d'excellence. La 530 est produite par la marque française à partir de mars 1967 et jusqu'en 1973 ; il s'agit ici d'un des premiers modèles.



← Un coupé Peugeot 404, présenté en 1967. Le coupé 404 sort un an après le cabriolet et peine à trouver preneur. D'abord parce qu'il est plus cher que le cabriolet (déjà 50 % plus cher que la berline) et parce que le cabriolet disponible en hardtop en fait un ersatz du coupé à moindre coût.





← Une Mercedes-Benz 230 SL avec laquelle la candidate remporte le Grand prix des parfums Caron en 1967. La carrosserie de ce modèle est dite « pagode » à cause de la forme de son toit très spécifique.

→ Une Mercedes-Benz 250 SE présentée par Mlle P. Rivollier, gagnante du grand prix d'honneur de la ville d'Aix-les-Bains en 1967. La 250 SE est produite de 1965 à 1968, elle fait partie la série W108 et donc des modèles de luxe de la marque allemande.



← Une Mercedes-Benz 600 limousine présentée par Mme Meyer de Stadelhofen, épouse du présentateur Henri Meyer de Stadelhofen et gagnante du prix d'excellence de l'Automobile-Club en 1967. Bien que la 600 soit produite de 1963 à 1981 (longévité rare pour ce niveau de luxe) elle n'est produite qu'à 2.677 exemplaires.

→ Un coupé Opel Commodore présenté par Mme O. Bernard, gagnante du grand prix d'excellence de la ville d'Evian en 1967. La production du modèle démarre en 1967 ; c'est donc ici une Commodore A.



← Une Rolls Royce Silver Shadow présentée par Mlle J. Morando et figurant parmi les gagnantes du concours de 1967. La Silver Shadow succède à la Silver Cloud III en 1965.



Ce soir, 19 Août

GRAND PRIX

d'Élégance Automobile

Le Comité des Fêtes d'Aix-les-Bains organise le samedi 19 août en soirée, son annuel Grand Prix d'Élégance Automobile. Les habitués de notre station connaissent tous le succès que rapporte chaque fois cette manifestation qui aura lieu, comme précédemment, à 21 h. 15, dans le Parc municipal.

Trois catégories ont été prévues :

- I — VOITURES FRANÇAISES DE SERIE
a) jusqu'à 13 CV (ouvertes ou fermées) ;
b) au-dessus de 13 CV (ouvertes ou fermées)
- II — VOITURES FRANÇAISES DE CARROSSIERS
a) jusqu'à 13 CV (ouvertes ou fermées) ;
b) au-dessus de 13 CV (ouvertes ou fermées).
- III — VOITURES ÉTRANGÈRES (ouvertes ou fermées).

Pour les personnes qui n'en auraient pas encore eu connaissance, nous donnons ci-dessous le règlement de ce Grand Prix :

ARTICLE PREMIER. — Le rassemblement des voitures se fera au Syndicat d'Initiative, à 20 h. 30 précises, où des commissaires donneront aux concurrentes toutes indications utiles.

ART. 2. — La voiture pourra être indifféremment conduite par la concurrente elle-même ou par un chauffeur.

ART. 3. — Les concurrentes se présenteront en toilette de soirée. Pour l'attribution des points, le jury tiendra compte de l'élégance de la toilette de la concurrente en attri-

buant toutefois des points supplémentaires pour son harmonie avec la voiture.

Les concurrentes pourront être désignées en public sous leur véritable nom ou sous un pseudonyme et, selon le désir qu'elles auront exprimé, le nom du conducteur, du coiffeur, s'il y a lieu, sera ou non indiqué.

ART. 4. — Ce concours comprendra deux passages devant le jury :

Un premier tour pour la présentation de la toilette ;

Un deuxième tour pour la présentation de la voiture et pour la note d'ensemble.

ART. 5. — Les engagements seront reçus jusqu'au vendredi 18 août, à 18 h., au Comité des Fêtes (Syndicat d'Initiative, tél. 1-97).

ART. 6. — Chaque voiture prenant part au concours devra porter d'une façon apparente le numéro d'ordre qui sera donné à l'inscription.

ART. 7. — La lecture du palmarès et la remise des prix auront lieu le soir même, au Casino Grand-Cercle.

ART. 8. — Le Comité des Fêtes est déchargé de toute responsabilité quant aux accidents qui pourraient résulter de la participation de la voiture à ce concours comme de tout recours envers les tiers.

Entre les différents passages des concurrentes, seront présentées plusieurs attractions dont la principale sera le fantaisiste bien connu, Robert Lamoureux.

Le micro sera tenu par Henry Meyer de Siadlhofen de Radio-Genève, qui présentera au public chaque voiture et sa conductrice.

De nombreux engagements sont déjà parvenus et les Bentley, Rolls-Royce, Alfa-Romeo pourront disputer la palme aux Talbot, Delahaye, Hotchkiss, Packard, Cadillac, etc.

Le Grand Prix d'Élégance Automobile 1950 est assuré d'un succès plus grand encore que celui remporté par ses prédécesseurs.

Demain

LE RALLYE DE L'ISERAN 1950

Organisé par l'Automobile-Club de Savoie, le Rallye de l'Iséran a été fort suivi l'an dernier. Il a lieu cette année le 19 et 20 août. Partant de Chambéry le 19, à 8 heures, il conduira les concurrents à l'étape de Pralognan et à Val d'Isère après un parcours de plus de 600 kilomètres amènera la caravane à Aix-les-Bains, point final de l'épreuve classique de vélo à Aix, les concurrents subiront l'épreuve classique de très spectaculaire, aura lieu place des Thermes, vers 15 h. Une enceinte spéciale sera réservée aux spectateurs.

BIJOUTERIE-JOAILLERIE

TAILLERIE D'AIX

DIAMANTS — PIERRES FINES — PERLES — CORAIL — ÉCAILLE
23, Avenue de la Gare — Aix-les-Bains

Même Maison : LE RÉGENT, 16, Rue de la République, LYON

FABRICANT

Arts et Mémoire - Hors série n°5

Recherche documentaire : Aurélie Heustache-Marmoux

Documents : Archives municipales et Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains, M. A. Podevin.
Photographies : Édouard Navello, Georges Brun, V. Gagnaire, François Fouger, X. Droits réservés.

Publication éditée par la Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains
2 rue Lamartine - 73100 Aix-les-Bains

Ce numéro a été tiré à 1.000 exemplaires par l'Imprimerie Chirat - F 42540

Dépôt légal : août 2016 - ISSN 1 252 1698